

Le Conseil de sécurité de l'ONU autour de la table... au lycée Édouard-Vaillant, à Vierzon, dans le cadre d'une simulation pédagogique

Tout s'est déroulé comme dans la réalité. À Vierzon, des élèves de terminale du lycée Édouard-Vaillant ont participé, hier, à la simulation d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies, dans le cadre d'un concours académique dédié aux questions de défense et de sécurité internationale.

Par La rédaction Le Berry Républicain
Publié le 06 mai 2026 à 05h41



Les élèves autour de la table des négociations, durant la simulation. © Debelleix Patrick

Les représentants de dix nations étaient autour d'une table, hier, au lycée Édouard-Vaillant de Vierzon. Au mur, le drapeau de l'Organisation des nations unies, l'ONU. Car c'est bien sous son égide que tous étaient assemblés. Il s'agissait ni plus ni moins du Conseil de sécurité de ladite instance, réuni pour d'intenses négociations au cours desquelles chacun a présenté des propositions en vue d'une résolution. Une immersion, à la faveur d'un concours académique
Bien sûr, il ne s'agissait pas là d'une vraie réunion de l'ONU, mais d'une simulation. Pour autant, elle s'est déroulée dans le respect des règles idoines. Vingt-trois élèves de terminale générale ont pris part

à cet exercice pédagogique. Il avait lieu dans le cadre du concours du Prix du Trinôme académique qui, chaque année, récompense le meilleur travail d'un groupe d'élèves ou d'une classe, portant sur des questions de défense ou de sécurité. L'initiative s'inscrit dans une démarche d'éducation aux médias, à l'information et au numérique. Le projet reposait sur une immersion, à savoir la simulation d'une crise mondiale liée au désordre informationnel provoqué par l'intelligence artificielle.

Un jury académique, composé de représentants de l'Éducation nationale, de l'Armée et de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), décernera le prix en juin.

« Le plus beau, c'est de savoir qu'on a inspiré des vocations » Nezha El Massoudi (Professeure qui a porté le projet)

Nezha El Massoudi, professeure d'anglais, conférencière et chercheuse dans les relations internationales et la diplomatie, a initié et porté ce projet avec ses élèves, très enthousiastes. Certains rêvent d'ailleurs de travailler plus tard dans la diplomatie.

Pour comprendre les rouages onusiens, ils s'étaient entretenus en amont de la réunion avec un diplomate expérimenté, stationné à Genève, en Suisse, où se trouve le principal siège des Nations unies en Europe.

L'ensemble des échanges s'est déroulé en anglais

La simulation a suivi un protocole précis, y compris avec un effort vestimentaire. L'ensemble des échanges s'est déroulé en anglais. Les représentants des dix nations ont eu une minute chacun pour présenter leur discours, préparé à l'avance. Après les négociations, qui ont duré environ vingt minutes, un vote en ligne a clos l'exercice, au moyen d'un QR code créé par les jeunes eux-mêmes.

Pour mettre en place cette réunion peu banale, tous les élèves se sont investis, soit dans les délégations, soit pour élaborer tous les supports techniques. « Le plus beau, c'est de savoir qu'on a inspiré des vocations », se réjouit leur professeure. « On encourage ce projet, initiative louable qui permet aux jeunes de travailler différentes compétences, la maîtrise de l'anglais, l'argumentation, la négociation... avec une dimension éducative et citoyenne », complète Hélène Gibier, proviseure adjointe.

Le 27 mai, c'est un diplomate du quai d'Orsay représentant la France au G7 qui viendra rencontrer les lycéens.